

le chiffre des catholiques anglais ; voilà une erreur qui s'écroule, après les séances grandioses de l'*Albert Hall*, les cérémonies splendides de la cathédrale, l'imposant cortège dans les rues de Londres et la répercussion profonde de toutes ces fêtes jusque dans les plus humbles paroisses catholiques du Royaume-Uni.

Seconde constatation : le Congrès eucharistique n'a point seulement montré la vitalité du catholicisme en Angleterre ; il a établi la tranquille assurance qu'il possède de sa force. Faut-il rappeler qu'il y a soixante ans le catholicisme anglais n'était qu'une petite troupe timide et tremblante ; rappeler encore que Pie IX déchainait les colères en rétablissant la hiérarchie dans ce pays, jadis l'*Ile des saints* ; rappeler aussi que le cardinal Wiseman, par sa célèbre *Lettre de la Porte Flaminienne*, soulevait un torrent d'injures ; rappeler, enfin, qu'un noble lord, à cette époque, exprimait le désir de voir jeter en pleine foule de la boue sur le premier archevêque de Westminster, et faisait savoir qu'il acquitterait tous les frais de la poursuite qu'occasionnerait un pareil acte de bravoure. Que les journées du 9, du 10, du 11, du 12, et du 13 septembre 1908 nous mettent loin de semblables réalités, et n'est-ce point un rêve que d'en rappeler le souvenir ! Combien le catholicisme s'y est montré puissant, respectueux sans doute des lois du pays, mais décidé à ne point tolérer contre la conscience chrétienne la plus légère attaque, le moindre dommage.

Une troisième constatation s'impose. L'Angleterre fut aussi anti-papale qu'anti-eucharistique. Si la messe, sous Edouard VI et Elisabeth, était « le crime, » la reconnaissance du Pontife de Rome n'était pas moins un acte condamnable et réprouvé. La réception courtoise et magnifique du légat du Pape, entouré d'un nombre considérable de cardinaux, d'archevêques, d'évêques de toutes les nations de l'ancien et du nouveau monde, oblige tout observateur attentif et équitable à admettre que les passions antireligieuses se sont singulièrement adoucies, et que le catholicisme en Angleterre, même auprès des protestants, a désormais acquis droit de cité. Le cardinal Vanutelli est le premier légat du Pape que la grande Ile ait reçu depuis le cardinal Pole venu sous le règne de Marie Tudor. De retour à Rome, l'éminent envoyé du Souverain Pontife racontait au Saint-Père l'enthousiasme provoqué par sa présence. Pie X, ému jusqu'aux larmes, s'en est réjoui.

Ce
les re
venoi

Ap
Fai
immé
il y au
sectes
doute
group
terre p
en reli
vivent
de mè
duelles
quable
piter e

Si l'e
abande
confian
large d
la cons
licisme
rompra
nera les
nitive d
convien

La pl
que ang
un coup
en effet,
dans un
Injure g
anglais.
les cath
revendic